**Le surréalisme - Synthèse**

**Mouvement artistique et littéraire qui s’est développé en réaction aux horreurs de la 1°Guerre Mondiale**

***Pourquoi un mouvement de liberté?***

Le langage peut avoir une fonction utilitaire, pour communiquer et désigner les choses du monde. Mais l’imaginaire peut jouer avec ses moyens, à l’opposé de cette fonction utilitaire, pour explorer d’autres univers que celui auquel nous a habitués notre raison. Les artistes surréalistes ont joué avec ces moyens pour explorer la sur-réalité, c’est-à-dire ce qui se trouve au-delà de la réalité, mais que nous ne pouvons percevoir qu’en nous libérant des contraintes que le langage nous impose.
Ainsi peut-on explorer cette surréalité en créant des images incongrues, oniriques (rêve), par des associations d’idées peu courantes. C’est ce que fait Paul Éluard dans son poème « La terre est bleue comme une orange », dans lequel il crée un monde en inventant à l’aide du langage des images qui ne peuvent exister dans notre réalité. Il parle ainsi des guêpes qui « ﬂeurissent » ou d’un « collier de fenêtres ». René Magritte, dans La Clé des songes, interroge aussi les associations d’idées et l’arbitraire du langage, qu’il remet en cause, en appariant des noms communs avec des images qui ne correspondent pas à leur déﬁnition, comme le mot « acacia » associé à un œuf. L’imaginaire peut aussi être exploré en laissant libre cours à la pensée, selon la démarche de l’écriture automatique, déﬁnie par André Breton dans le Manifeste du surréalisme. Le but d’un tel exercice est de laisser s’exprimer l’inconscient, en écrivant sans réﬂéchir. Poisson soluble, recueil poétique de Breton créé selon ce processus, décrit ainsi un monde onirique au-delà de notre réalité.

Enﬁn, l’on peut s’affranchir de certaines règles grammaticales et syntaxiques, aﬁn de trouver la liberté nécessaire à l’exploration de l’imaginaire. Dans « La terre est bleue comme une orange », Éluard occulte certains verbes, créant ainsi un effet d’étran-geté. L’absence de ponctuation dans de nombreux poèmes surréalistes rend leur lecture parfois ambiguë et favorise les associations d’idées inédites, en rapprochant les mots entre eux.

**Ainsi peut-on afﬁrmer que l’imaginaire joue avec les moyens du langage : il s’agit de ne pas en faire qu’un simple outil facilitant une communication efﬁcace, mais un espace de liberté à explorer. (cf:André Breton (1896-1966))**